

# La Sentinelle

et **Le Courrier Jurassien** réunis

Journal économique et social

Organe du parti ouvrier suisse

PARAISSANT À LA CHAUX-DE-FONDS LE MERCREDI ET LE SAMEDI

XIII<sup>me</sup> Année de LA SENTINELLE

VII<sup>me</sup> Année du COURRIER JURASSIEN

**ABONNEMENTS:**

Un an: Fr. 5      Six mois: Fr. 2.50  
Trois mois: Fr. 1.25

**Administration:**

C. NAINÉ, Rue de la Serre 35 a  
La Chaux-de-Fonds

**ANNONCES:** 10 cent. la ligne ou son espace  
Offres et demandes d'emploi 30 cent.  
Les petites annonces au-dessous de 6 lignes  
75 cent. pour trois fois

**Maisons recommandées**

**S. BRUNSCHWYLER, Serre 40**

Installations d'eau et de gaz

Toujours un grand choix de Lustres, Potagers et Réchauds en magasin.  
Devis gratuit sur demande

Serre 35 a **Cercle Ouvrier** 35 a Serre

Ancienne Synagogue

Consommations de premier choix  
Excellents Vins

Bière de la Brasserie Ulrich

Téléphone

**Jean WEBER, 4, Rue Fritz Courvoisier, 4**

LA CHAUX-DE-FONDS  
Denrées coloniales, Vins & Liqueurs, Farines  
Sons & Avoines, gros & détail

**LEHMANN Frères, VOITURIERS**

Rue Léopold-Robert 11 a

**A la CONFIANCE RONCO Frères**

Chaux-de-Fonds

Tissus en tous genres, Confections pour dames, Draperies pour hommes, Bonneterie, Mercerie, Ganterie et Layettes.

Lainages **Au Gagne Petit** Soirées

6, Rue du Stand, **E. MEYER & Cie**, Rue du Stand, 6

Corsets français, prix de fabrique. — Blancs

**WILLE-NOTZ** Denrées coloniales, Vins et Spiritueux, Farines, Sons, Avoines, Mercerie, Laines et Cotons.

**JULES VERTHIER** Rue Neuve 10

Grand choix de

**CHAPPELLERIE** en tous genres. — Toujours grand assortiment de CRAVATES.

**Magasins du Printemps, J.-H. Matile**

Rue Léopold-Robert 40. — Halte du tramway

Vêtements pour hommes, jeunes gens, enfants

**Brasserie de la Comète** **ULRICH Frères**

Bière, façon Munich Pilsen, en fûts et en bouteilles.

**Grand Bazar du PANIER FLEURI**

Spécialité d'Articles mortuaires en tous genres

Hôtel-pension l'Aurore

**Restaurant populaire anti-alcoolique**

Serre 16 Serre 16

Restauration à toute heure. Prix sans concurrence. — Lundi matin, gâteau au fromage. — Samedi soir, tripes. — Bière, Cidres. Vin de 30 à 80 centimes.

**BILLARD**

**MEMENTO**

**Cercle ouvrier.** — Comité tous les mardis.

**Chorale l'Avenir.** — Répétition tous les jeudis, à 8 1/2 h.

**Bibliothèque du Cercle ouvrier.** — Le mercredi soir de 8 1/2 à 10 h. et le dimanche de 10 h. à midi

**La Ménagère.** — Distribution des marchandises chaque samedi, de 1 à 10 heures du soir, au Cercle Ouvrier.

**L'Amitié.** — Réunion le jeudi, à 9 h. du soir, au local, Chapelle 5.

**Section littéraire l'Amitié.** — Répétition le vendredi, à 9 h. du soir, au local, Chapelle 5.

**La Cagnotte,** groupe d'épargne. — Perception tous les samedis dès 8 h. à 10 h. du soir, au local, Ronde 26.

**Le Cygne,** groupe d'épargne. — Encaissement chaque samedi de 8 h. à 10 h. du soir, au Cercle Ouvrier.

**Club du Casino.** — Tous les dimanches de 11 h. du matin à midi, réunion des joueurs à la Brasserie du Globe, Serre 45.

**Monteurs de boîtes.** — Réunion du bureau central et du comité local tous les jeudis à 8 1/2 h. du soir au Cercle Ouvrier.

## Citoyens neuchâtelois

signez et faites signer la demande d'initiative réclamant la nomination du Conseil d'Etat par le peuple.

Cette liste se trouve déposée au Bureau de « La Sentinelle » et au Cercle ouvrier.

Pour signer valablement cette demande, il faut être électeur au cantonal.

## Douceur et violence

On nous dit de différents côtés:

« Vos revendications socialistes sont justes, nous croyons que ce que vous dites est vrai; notre monde, nous le savons, est un monde d'iniquité où pullulent les injustices et les crimes, mais, pour l'amour de Dieu, ne le criez pas si fort, ne soyez pas si violents, vous faites du tort à votre cause, bien des gens qui travailleraient avec vous si vous étiez plus modérés, hésitent à vous suivre dans une telle voie. »

Cette opinion qui est en même temps un reproche mérite d'être discutée.

Tout d'abord, avouons que pour notre compte nous nous trouvons très modérés, mais nous consentons, si l'on veut, à être qualifiés de violents; c'est affaire d'appréciation dont nous ne discutons pas.

Par opposition à cette violence qui nous fait tant de tort, voyons un peu comment nous devrions exposer nos revendications dans ce langage doux et pondéré qui, prétent-on nous, mènerait plus promptement au but.

Nous voulons supprimer tout ce qui désuni les hommes, et remplacer, entre eux, la lutte égoïste et féroce par l'union dans l'effort, la concurrence par la solidarité. Ainsi le fait que les cinq sixièmes des travailleurs ne possèdent rien au monde que leurs bras, nous paraît monstrueux. En langage mesuré, nous devrions appeler cela une chose regrettable, même profondément regrettable; mais le premier capitaliste venu se chauffant les tibias devant ses chenets sera du même avis.

La guerre qui est l'assassinat en masse le plus honteux deviendrait simplement une chose déplorable, vilaine, triste, ce que ne contredirait nullement Chamberlain lui-même, avec lequel nous serions d'accord.

Le chômage et la misère fruit de la concurrence et du gaspillage des hautes classes deviendraient uniquement des faits lamentables, ce que trouvent aussi tous les oisifs dont la principale occupation est de faire du « bien » en distribuant l'aumône.

Ainsi, grâce à notre douceur et à notre modération, nous nous trouverions en touchant accord avec tous les pirates du genre humain et je ne vois guère ce que, dans ces conditions, nous pourrions changer à notre sort.

Cette douceur qu'on nous recommande, à no-

tre avis, ressemble fort à de la complicité et la modération est souvent bien proche parente de la lâcheté. Etre violent comme nous le sommes, c'est tout simplement ne pas ménager la chèvre et le chou; c'est vouloir dans l'organisme social arracher l'œil gâté et couper la main gangrenée, c'est surtout et avant tout être vrai.

En effet, en appelant les salariés des expropriés, les capitalistes des accapareurs et bien souvent des exploités, l'armée l'école du crime et de l'assassinat, les oisifs des parasites dont les miséreux sont les victimes, tout autant d'expressions adéquates à la réalité, nous sommes peut-être violents, mais c'est que la réalité elle-même est violente. Toute notre société est faite de contradictions violentes, et, ce qui doit étonner le plus l'observateur impartial, c'est que du choc de ces contradictions ne jaillissent pas davantage d'éclats, c'est qu'il n'y ait pas plus de désespérés, pas plus d'anarchistes.

Pour nous, nous ne sommes ni des désespérés, ni des anarchistes, nous croyons à la perfectibilité de l'homme, nous avons foi en un avenir meilleur, en une société régénérée, nous avons foi aux masses prolétariennes émancipatrices d'elles-mêmes et de l'humanité. Mais nous désirons voir marcher celles-ci moins lentement; il y a des iniquités que nous avons hâte de voir disparaître et qui nous font bouillonner le sang, parce que sans l'universelle veulerie elles pourraient être supprimées bientôt. C'est cette veulerie qu'il faut faire disparaître. Nous voudrions allumer le feu ardent de la lutte dans l'œil indifférent de l'amateur, du pessimiste, du dilettante, qui connaissent tant de maux et qui comme Pilate s'en lavent les mains. Nous voudrions enflammer l'âme du travailleur abruti qui s'accommode de son abaissement et préfère la soumission à la lutte; nous voudrions secouer toute notre petite bourgeoisie égoïste prête à toutes les compromissions, adoratrice de la médiocrité et réclamant avant tout du calme pour digérer en paix; nous voudrions exciter jusqu'au bouillonnement toute notre société de tièdes, les stimuler jusqu'à l'action et faire reculer effrayé, les fauteurs de misère et de ruine, et s'ils ne reculent être des hommes assez violents et assez forts pour les terrasser.

Nous ne méconnaissons pas pour autant le rôle de la douceur, mais c'est pour les souffrances, les misères de la vie que nous pensons qu'elle doit être réservée et non pour les abus et les injustices. De la douceur envers ceux dont les privations ont ruiné le corps et aigri le caractère, de la douceur envers ceux que le travail excessif a laissé mal dégrossis, brutaux et ignorants, de la douceur envers ceux qui doivent employer tout leur temps à un labeur stupide tandis que vibrent en eux toutes les aspirations d'une nature bien douée vers les nobles exercices de l'esprit, les arts, la science, les spéculations de la pensée, de la douceur enfin envers tous les souffrants, par la faute du sort ou par la faute des hommes, oui, de la douceur envers les victimes; mais la guerre incessante, la guerre acharnée aux auteurs du mal et à ceux qui en profitent. Non pas la guerre hideuse où, sans se connaître, l'on s'en-

trouve le ventre à coups de baïonnettes, mais la guerre par la parole et par la plume et d'avantage encore par des organisations et des institutions nouvelles.

C. NAINE.

## Le gouvernement russe et les ouvriers

Le gouvernement russe s'intéresse de plus en plus au sort de la classe ouvrière; le tsarisme se fait de plus en plus social. C'est bien une ère nouvelle qui a commencé: le prolétaire n'est plus aux yeux du Petit Père et de ses conseillers la bête à produire et la chair à canon qu'il était naguère; il est devenu l'ami ouvrier, le bon et sympathique travailleur digne de toute la sollicitude du pouvoir.

Le pourquoi de ce changement? C'est bien simple. Il faut à tout prix arracher la classe ouvrière au socialisme vers lequel elle incline de plus en plus, il faut la détourner du mouvement révolutionnaire où elle va tout droit, il faut la détacher de la jeunesse universitaire, socialiste et révolutionnaire, vers laquelle lors des troubles du printemps dernier elle s'est portée d'un irrésistible élan.

Et pour cela, on se tourne vers elle, on se penche vers elle, on fait miroiter à ses yeux toutes sortes d'avantages matériels, on lui promet, si elle veut être sage, réformes sur réformes et améliorations sur améliorations.

Il y a quelques semaines, à Minsk un capitaine de gendarmerie avait organisé — et présidé — une série de réunions ouvrières, et avait provoqué la fondation de coopératives de production et de caisses de secours mutuels. Une dépêche du correspondant de la *Gazette de Francfort* à Moscou relate d'autres faits du même ordre.

Sur l'invitation du chef de la police secrète de Moscou, M. Sergei, Wassiliewitch Subatow, plusieurs réunions d'ouvriers mécaniciens ont été tenues dans cette ville. Dans ces réunions, les ouvriers ont pu, contrairement à toutes les règles si sévèrement appliquées antérieurement, discuter librement sur les mesures propres à améliorer leur condition. Les agents de M. Subatow, qui présidaient, leur expliquaient que l'on donnerait satisfaction à leurs vœux, et qu'on leur accorderait même la journée de huit heures, s'ils cessaient de prêter l'oreille aux conseils révolutionnaires des étudiants.

Les professeurs d'économie politique de l'Université, MM. Oserow, Dehe et Worms, ils y ont pris une part active, appuyant de tout le poids de leur autorité et de tout le prestige de leurs argumentations doctrinales les conclusions pratiques des policiers.

Les statuts d'une coopérative de consommation et ceux d'une caisse de secours pour les ouvriers mécaniciens, statuts adoptés dans ces réunions, ont déjà été ratifiés par les autorités.

Telle est la nouvelle tactique. On compte réussir, par elle, à rendre inoffensive la classe ouvrière et à isoler les intellectuels. Celle-là étant désarmée, on frappera ceux-ci par des règlements universitaires draconiens, par des relégations au Caucase et par des transportations en Sibérie. Et le mouvement révolutionnaire sera mort. Le tsarisme pourra continuer à vivre.

FEUILLETON DE LA SENTINELLE

35 HISTOIRE DES TREIZE

## FERRAGUS, Chef des Dévorants

PAR H. DE BALZAC

— Et des personnes bien chères, ajouta le vieillard. Sa grand-mère meurt de chagrin, et je la suivrai peut-être dans la tombe.

Le lendemain de cette visite, madame Jules empira d'heure en heure. Elle profita d'un moment de force pour prendre une lettre sous son chevet, la présenta vivement à Jules, et lui fit un signe facile à comprendre. Elle voulait lui donner dans un baiser son dernier souffle de vie, il le prit et elle mourut. Jules tomba demi-mort et fut emporté chez son frère. Là, comme il délirait, au milieu de ses larmes et de son délire, l'absence qu'il avait faite la veille, son frère lui apprit que cette séparation était vivement désirée par Clémence, qui n'avait pas voulu le rendre témoin de l'appareil religieux, si terrible aux imaginations tendres, et que l'Eglise déploie en conférant aux moribonds les derniers sacrements.

— Tu n'y aurais pas résisté, lui dit son frère. Je n'ai pu moi-même soutenir ce spectacle et tous les gens fondaient en larmes. Clémence était comme une sainte. Elle avait pris de la force pour nous faire ses adieux, et cette voix, entendue pour la dernière fois, déchirait le cœur. Quand

Vaines machinations! Vains artifices! Certes, il sera possible de détourner ainsi certains éléments ouvriers de la lutte révolutionnaire, mais on n'en détournera pas la classe ouvrière tout entière; et il ne sera pas possible non plus de désarmer et de réduire au silence, par des règlements et par des proscriptions, toute la jeunesse universitaire, et tous les savants, et tous les philosophes, et tous les romanciers, et tous les poètes.

Pas plus que la violence, la ruse ne pourra arrêter le grand mouvement émancipateur. Le prolétariat russe ne se laissera pas prendre au piège.

## Le budget des cultes

Dans plusieurs pays de l'Europe, chez les catholiques comme chez les protestants, on agite la question de la séparation de l'Eglise et de l'Etat ou la suppression du budget des cultes, ce qui est la même chose sous une forme différente. Avant de se prononcer pour ou contre cette proposition, il faudrait d'abord bien établir ce qu'est le culte. Le culte est une réunion publique, au temple ou à l'église, où tout le monde prie: les hommes prient, les femmes prient, les enfants prient à voix basse et quelquefois à haute voix; le prêtre prie, les chœurs prient, les cantiques sont des prières; le prédicateur ordinairement termine son prêche par une prière. Toutes les églises enseignent, professent et proclament que l'Evangile est la parole de Dieu. Il semble donc que ceux qui soutiennent et ceux qui attaquent l'union de l'Eglise et de l'Etat devraient appuyer leur manière de voir par des passages de l'Evangile. Voyons ce que dit l'Evangile concernant la prière. Lisez Mat., chap. VI, vers. 5 et suivants:

« Quand tu prieras, ne sois pas comme les hypocrites; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, afin d'être crus des hommes. Je vous dis en vérité qu'ils reçoivent leur récompense.

Mais toi, quand tu pries, entre dans ton cabinet, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est dans ce lieu secret, et ton Père qui te voit, dans le secret te le rendra publiquement.

Or, quand vous priez, n'usez pas de vaines redites, comme les païens; car ils croient qu'ils seront exaucés en parlant beaucoup. Ne leur ressemblez donc pas; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.

Vous donc priez ainsi: Notre père qui est aux cieux, ton nom soit sanctifié. Ton règne vienne. Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Pardonne-nous nos péchés comme aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point dans la tentation, mais délivre-nous du malin, car à toi appartient le règne, la puissance et la gloire à jamais. Amen!

Ainsi, d'après l'Evangile, les cultes qui coûtent tant de temps et tant d'argent ne produisent aucun effet bienfaisant pour l'humanité. Donc, pour obéir à la volonté de Dieu, la suppression du budget des cultes doit avoir lieu dans un temps plus rapproché que beaucoup ne se l'imaginent. Ceux qui demandent la suppression du budget

elle a demandé pardon des chagrins involontaires qu'elle pouvait avoir donnés à ceux qui l'avaient servie, il y a eu un cri mêlé de sanglots, un cri...

— Assez, dit Jules, assez.

Il voulut être seul pour lire les dernières pensées de cette femme que le monde avait admirée, et qui avait passé comme une fleur.

« Mon bien-aimé, ceci est mon testament. Pourquoi ne ferait-on pas de testament pour les trésors du cœur, comme pour les autres biens? Mon amour, n'était-ce pas tout mon bien? Je veux ici ne m'occuper que de mon amour: il fut toute la fortune de ta Clémence, et tout ce qu'elle peut te laisser en mourant. Jules, je suis encore aimée, je meurs heureuse. Les médecins expliquent ma mort à leur manière, moi seule en connais la véritable cause. Je te le dirai, quelque peine qu'elle puisse te faire. Je ne voudrais pas emporter dans un cœur tout à toi quelque secret qu'il ne te fût pas dit, alors que je meurs victime d'une discrétion nécessaire.

„ Jules, j'ai été nourrie, élevée dans la plus profonde solitude, loin des vices et des mensonges du monde, par l'aimable femme que tu as connue. La société rendait justice à ses qualités de convention, par lesquelles une femme plaît à la société; mais moi, j'ai secrètement joui d'une âme céleste, et j'ai pu chérir la mère qui faisait de mon enfance une joie sans amertume, en sachant bien pourquoi je la chérisais. N'était-ce pas aimer doublement? Oui, je l'aimais, je la craignais, je la respectais, et rien ne me pesait au cœur, ni le respect, ni la crainte. J'étais tout pour elle, elle était tout pour moi. Pendant dix-neuf années, pleinement heureuses, insouciantes,

des cultes sont ceux [qui sont pénétrés de l'esprit de l'Evangile donc de l'esprit de Dieu.

(A suivre).

P. COULLERY.

## Le monde socialiste

En Angleterre. — Les lois sociales. — Le *Manchester Guardian* rappelle qu'au 1er janvier entrent en vigueur les quelques lois sociales votées cette année par le Parlement.

La loi sur les usines et ateliers (Factory and Workshop Act) 1901, a introduit surtout comme réforme que le travail cesserait le samedi à midi au lieu de une heure.

La loi Larceny, 1901, punit les abus d'autorité commis par les tuteurs.

La loi écossaise sur l'éducation met la législation écossaise sur l'instruction des enfants et adolescents en harmonie avec la loi anglaise.

Mais les deux lois les plus importantes sont la loi sur la vente des boissons alcooliques, destinée d'abord à empêcher de servir des liqueurs, fût-ce même à emporter, à tout enfant de moins de 16 ans. Mais le gouvernement défendit si mollement le projet, que l'âge fut abaissé à 14 ans et que les liqueurs purent être vendues à tout âge, à condition qu'elles fussent dans un récipient bouché et cacheté.

Enfin la loi sur les jeunes délinquants établit pour les enfants et jeunes gens qui se sont rendus coupables de délits, une sorte de loi Bérenger.

La *Nouvelle Maison du Peuple de Beyne Heusay*. — Le grand développement qu'ont pris les associations des ouvriers de l'importante commune de Beyne Heusay a nécessité la construction d'un local plus vaste et répondant mieux au besoin du commerce. L'inauguration des nouveaux locaux a eu lieu le 25 août dernier. Les magasins sont admirablement aménagés.

La salle des fêtes de cette nouvelle Maison du Peuple mesure 23 mètres de long sur 11 mètres 36 de large. Au premier une vaste salle de réunion servira de bibliothèque. Un magnifique jardin mesurant 2000 mètres carrés sera transformé en jardin de plaisance pour les familles ouvrières. Voici quelques renseignements sur le développement qu'ont pris les différentes associations ouvrières de cette commune de Beyne Heusay:

Fondée en 1897, la coopérative socialiste n'a fait que progresser; les commencements furent très durs; cependant, grâce au dévouement de quelques hommes, les affaires marchèrent à merveille, la vente atteignait, il y a deux ans, la jolie somme de 8000 francs par mois.

Aujourd'hui ce chiffre a atteint 17,000 francs. Il existe également un puissant syndicat de mineurs comptant 1200 membres avec un encaisse d'environ 15,000 francs.

L'Union des métiers, qui existait même avant la coopérative, ne s'occupe spécialement que de la politique, c'est pour ainsi dire un cercle d'études sociales. Grâce à son vaillant comité, il sera donné, pendant l'hiver, un cours d'extension universitaire qui, nous en avons la certitude, sera assidûment suivi par de nombreux ouvriers.

Ajoutez à ces organisations le Cercle des Trompettes socialistes, un cercle dramatique socialiste, une société de libre-pensée et une mutualité.

mon âme, solitaire au milieu du monde qui grondait autour de moi, n'a réfléchi que la plus pure image, celle de ma mère, et mon cœur n'a battu que par elle et pour elle. J'étais scrupuleusement pieuse, et plaisais à demeurer pure devant Dieu. Ma mère cultivait en moi tous les sentiments nobles et fiers. Ah! j'ai plaisir à te l'avouer, Jules, je sais maintenant que j'ai été jeune fille, que je suis venue à toi vierge de cœur. Quand je suis sortie de cette profonde solitude; quand pour la première fois, j'ai lissé mes cheveux en les ornant d'une couronne de fleurs d'amandier; quand j'ai complaisamment ajouté quelques nœuds de satin à ma robe blanche, en songeant au monde que j'allais voir, et que j'étais curieuse de voir; eh bien! Jules, cette innocente et modeste coquetterie a été faite pour toi, car, à mon entrée dans le monde, je t'ai vu, toi, le premier. Ta figure, je l'ai remarquée; elle tranchait sur toutes les autres; ta personne m'a plu; ta voix et tes manières m'ont inspiré de favorables sentiments; et quand tu est venu, que tu m'as parlé, la rougeur sur le front, que ta voix a tremblé, ce moment m'a donné des souvenirs dont je palpète encore en t'écrivant aujourd'hui, que j'y songe pour la dernière fois. Notre amour a été d'abord la plus vive des sympathies, mais il fut bientôt mutuellement deviné; puis, aussitôt partagé, comme depuis nous en avons également ressenti les innombrables plaisirs. Dès lors, ma mère ne fut plus qu'en second dans mon cœur. Je le lui disais, et elle souriait, l'adorable femme! Puis, j'ai été à toi, toute à toi. Voilà ma vie, toute ma vie, mon cher époux.

(A suivre).



## Chroniques Neuchâteloises

**CHAUX-DE-FONDS.** — *Ecole de commerce.* — Les cours publics et gratuits de sciences commerciales sur lesquels nous avons déjà attiré l'attention du monde des affaires et dont nous avons salué la prochaine ouverture avec un vif plaisir, auront lieu pendant les mois de janvier, février et mars, tous les vendredis après huit heures du soir, à partir du 10 courant. Les personnes qui voudraient y prendre part peuvent se faire inscrire à l'école jusqu'au 8 courant encore. Nous les prions de le faire sans retard, afin qu'il soit possible de prendre des dispositions quant au local où ces conférences instructives et intéressantes, dont l'organisation constitue une heureuse innovation, seront données et d'en communiquer le choix aux éditeurs.

**Médaille d'or.** — M. Paul Grosjean-Redard, de la Chaux-de-Fonds qui, au Tir Fédéral de Lucerne, est sorti premier au concours de vitesse pour armes d'amateurs avec 98 cartons faits dans les 20 minutes, a reçu de Lucerne, comme cadeau de Noël, une couronne d'or accompagnée des lignes suivantes.

« Nous avons l'honneur de vous faire savoir que, dans sa dernière séance, le comité de tir a décidé de vous délivrer pour le résultat remarquable de votre tir de vitesse qui vous a classé au premier rang dans la catégorie des armes d'amateurs, une distinction spéciale consistant en une couronne d'or que nous vous adressons en même temps que la présente. Nous espérons que ce témoignage contribuera à vous laisser un souvenir agréable du Tir fédéral de Lucerne. »

## Camarades ouvriers!

Avez-vous rempli votre devoir vis-à-vis du journal de votre parti, la *Sentinelles* et le *Courrier Jurassien* réunis, votre organe de combat.

Combien d'abonnés nouveaux avez-vous trouvés pour transmettre à l'administration de notre journal pour le commencement de l'année 1902. Ce que vous faites pour la *Sentinelles* et le *Courrier Jurassien* réunis, vous le faites pour vous, pour le maintien de votre gagne-pain, pour votre famille.

Ce journal est le seul qui défende vos intérêts, les intérêts de la classe ouvrière toute entière du Jura Neuchâtelois et Bernois.

C'est pourquoi notre organe compte sur vous, camarades, pour que vous lui trouviez de nouveaux abonnés pendant le mois de janvier et dans le courant de l'année, c'est par ce seul moyen que nous viendrons forts. Nos ennemis le savent fort bien et tendent d'entraver la marche de la *Sentinelles* et du *Courrier Jurassien* réunis en paralysant les efforts du parti ouvrier. Faites une active propagande autour de vous, ne craignez pas de posséder le courage moral qui se traduit en une affirmation nettement ouvrière, catégorique, sans aucune reticence. De cette manière, vous travaillerez pour le plus grand bien de la classe ouvrière, dont vous devez être tous des éléments vivants, toujours prêts à revendiquer vos droits. Ce n'est que par l'extension de la presse ouvrière que vous y arriverez.

En avant, toujours en avant ouvriers!

## Chroniques Jurassiennes

**PORRENTROY.** — Le *Pays* est loin d'être satisfait. Il ne peut cacher sa mauvaise humeur au sujet de la fusion de la *Sentinelles* avec le *Courrier*. Il était temps, dit-il, que nous formions l'Association catholique ouvrière pour lutter résolument contre la marée montante du socialisme.

Le bon *Pays* avoue naïvement que l'idée socialiste fait du chemin dans notre Ajoie. Nous comprenons sans peine que le réactionnaire journal ne prise pas beaucoup le progrès que fait le socialisme dans un pays ayant eu dans ses murs les Princes-Evêques de Bâle. Ce ne sont certes pas les contes de vieilles commères que nous ressasse cette feuille anti-progressiste, qui feront reculer d'un pas notre mouvement en avant. Elle essayera bien, dans sa pieuse colère, d'entraver le char du progrès et de la justice. Elle pratiquera aussi longtemps qu'elle le pourra son travail de taupe pour anéantir les organisations ouvrières, le parti ouvrier et son organe, mais nous pouvons dès à présent lui prédire un effondrement complet. Le groupement ouvrier est trop inné chez nos Ajojolots actuellement pour que le *Pays* réussisse à les dissuader.

Nos amis comprennent une bonne fois qu'ils peuvent marcher dans la vie sans l'appui et les conseils contournés des gens du *Pays*. Ils ont dans leur sein des camarades capables de défendre les intérêts de toute la collectivité ouvrière, d'une autre manière que celle préconisée par l'aristocratie ultramontaine de notre ville.

La fusion du *Courrier* avec la *Sentinelles* aura pour effet heureux d'éclairer encore davantage les travailleurs en leur indiquant continuellement le chemin qu'ils ont à suivre pour défendre leurs intérêts et se dégager de la bourgeoisie en s'affranchissant tant sur le terrain professionnel que politique.

**COURTEDOUX.** — Il n'est bruit dans ce village que d'une anecdote des dernières élections communales. M. F. G., candidat conservateur, aurait été élu après plusieurs tours de scrutin dans la même après-midi, conseiller communal a. 1/2 voix de majorité, contre M. F. F., candidat libéral.

Sans doute que l'autre 1/2 voix était resté en chemin.

Nous recauserons à l'occasion des fameuses élections de la commune de Courtedoux.

**DELÉMONT.** — L'autre dimanche, l'Union ouvrière de Delémont avait organisée une grande soirée dont le produit était destiné à l'achat du drapeau de cette jeune société ouvrière.

Cette fête a réussi au-delà de toute attente, une bonne recette a été faite, le local était bondé de monde. C'est avec plaisir que l'on constate les progrès que font nos camarades Delémontains dans la voix syndicale et socialiste.

A part l'Union ouvrière, Delémont possède un solide syndicat des ouvriers sur bois, un syndicat des métallurgistes, une section d'employés de chemins de fer, une autre d'employés des postes et télégraphes, un Grutli. A quand le Jura tout entier complètement conquis au programme ouvrier.

**RECONVILLIER.** — M. le Dr Minder, progressiste, vient d'être nommé maire de Reconvillier. Le parti ouvrier a fortement appuyé sa candidature.

**BIENNE.** — C'est dimanche 13 janvier, qu'auront lieu les élections en remplacement de feu M. Louis Kramer, député au Grand-Conseil bernois, décédé récemment.

## Autour de l'Union du « Pays »

Il paraît fort que nous avons été induits en erreur, l'autre jour, quand nous disions que l'Union catholique du *Pays* voulait s'occuper de belle et bonne besogne, notamment combattre la concurrence américaine, l'invasion dominicaine et remettre quelque peu d'ordre dans la grande fabrique.

On nous rapporte que l'Union catholique du *Pays* se désiste complètement de son programme, qui cependant avait sa raison d'être.

L'Union du *Pays* ne sera que la satellite de son organe, prête à sauter comme un aigle sur sa proie, sur le *Courrier* et la *Sentinelles*, aussitôt que celui-ci se permettra de lui déroger une vérité. Ce sera le coup de massue de jadis, réservé aux radicaux, qui nous sera dévolu.

On péroré beaucoup au sujet du petit Ali-Baba, qui n'est plus d'accord déjà de marcher avec son grand frère, le pétulant Florian.

Est-ce peut-être parce que la grande majorité des ouvriers le regardent comme un vendu et s'écartent de lui.

S'aperçoit-il aujourd'hui qu'il a fait fausse route en dénigrant ses collègues et en cherchant la division au sein des organisations ouvrières, pour complaire au noir *Pays*. Il eut certes mieux fait le petit Ali, de rester un ouvrier indépendant, mais le fluide était trop puissant, il a dû s'incliner.

## Bibliographie

*Le Livre officiel du cinquantenaire de la République Neuchâteloise.* C'est un volume d'une jolie facture où l'on retrouve à chaque pas des souvenirs des fêtes qui ont si vivement passionné notre canton. En feuilletant ces choses qui paraissent déjà si éloignées, nous sommes tombés sur la motion présentée par le groupe socialiste au Grand-Conseil et développée par notre camarade M. Biolley demandant à l'occasion du cinquantenaire, des pensions pour les vétérans peu aisés de la Révolution. Cette motion comme l'on sait s'est transformée en décret, et actuellement il a été distribué déjà 40,945 francs entre 108 personnes.

De tout ce qui demeure encore du cinquantenaire cette mesure est certainement la meilleure chose. La grisserie de la fête est passée, les sous et les couleurs s'en vont aussi peu à peu, tandis que la bonne action de la république se perpétuera bien des années encore au foyer de quelques vieux où elle a introduit le bien-être.

*Agenda ouvrier suisse* publié par Fr. Ruedi. Cinquième année, 1902. 208 pages in 16°. Prix relié toile, 1 fr. 50. Imprimé et édité chez Fr. Ruedi, imprimeur, à Lausanne.

La cinquième année de cet utile carnet de poche vient de paraître. Comme toujours, outre un journal-casse des plus pratique, permettant de noter jour pour jour les recettes et dépenses et tant d'autres choses, il renferme une foule de renseignements précieux, variés et instructifs. Notons entre autres, une intéressante étude sur la coopération en général et les sociétés coopératives de la Suisse en particulier; une biographie du regretté citoyen Aloys Fauquez, de Lausanne; les autorités fédérales; les bureaux internationaux à Berne; le résumé des comptes d'Etat de la Confédération, des renseignements géographi-

ques et statistiques de la Suisse; la population des principaux Etats; les chemins de fer du monde à fin 1900; tarifs postal et télégraphique; poids et mesures; valeur comparée des monnaies; grand livret; bail à loyer et louage de services; inspecteurs fédéraux des fabriques; tribunaux de prud'hommes dans la Suisse romande; organisations ouvrières suisses; organisations locales; presse ouvrière et professionnelle; calcul des surfaces et des volumes. Une ardoise, un crayon-touche, deux pochettes très commodes, une carte géographique et une carte des chemins de fer de la Suisse, et, enfin, l'*Internationale*, paroles et musique. Tout cela forme un petit arsenal qu'aucun ouvrier ne devrait négliger de se procurer.

Nous ne pouvons que recommander à tous, non seulement aux ouvriers, l'achat de cet agenda.

## Dernières nouvelles

**Au Transvaal.** — Le War Office publie la liste mensuelle des pertes dans l'Afrique du sud. Cette liste comprend 96 officiers et 2232 sous-officiers et soldats hors de combat. Le total des pertes de la campagne à la fin de 1901 était de 83,736 hommes. Mais si on retranche de ce chiffre celui des hommes qui ont rejoint leurs corps depuis, on obtient un chiffre net de 24,219 hommes tués, mis hors de combat ou réformés.

— On mande de Pretoria aux journaux que des détachements d'Ecosseais Gris sont rentrés de Bronkhorstspuit après un vif engagement qui a duré deux heures et dans lequel ils ont eu 6 tués et 13 prisonniers. Les Boers se sont retirés avec quelques pertes.

**Manifestations anti-turques.** — On mande de Sofia le 6:

D'importantes manifestations anti-turques se sont produites à la suite de l'exécution, à Andrinople, de deux sujets bulgares.

Lorsque cette exécution fut connue à Sofia, une foule nombreuse se porta devant le monument du révolutionnaire bulgare bien connu, Lenski, qu'elle acclama en proférant des injures à l'adresse de la Turquie. Un groupe de manifestants se rendit même devant le commissariat turc dont il brisa toutes les fenêtres.

Des scènes semblables ont eu lieu à Philippopolis; le métropolitain a tenu un discours véhément contre les atrocités turques. Ce fut le signal de désordres de tout genre.

Le gouvernement a pris des mesures très énergiques pour arrêter ce mouvement, organisé très probablement par le comité macédonien. Rien qu'à Sofia la police a arrêté environ cent personnes.

## Le bonheur de la jeunesse

n'arrive que trop rapidement à sa fin, lorsque le jeune homme, plein de vie, lorsque la jeune fille, dans tout l'épanouissement de sa grâce, sont attaqués sournoisement par la phthisie pulmonaire. On sait que dans les années heureuses de la jeunesse, on met une confiance exagérée dans la vitalité. C'est pourtant à ce moment de la vie qu'on peut dire: « Aujourd'hui plein de vie, demain fauché par la mort ». La jeunesse croit communément que les indispositions légères se supprimeront d'elles-mêmes. Mais combien y en a-t-il qui doivent payer cher une seule imprudence! Il est un fait très généralement reconnu, c'est que chez les jeunes gens la phthisie pulmonaire prend un développement infiniment plus rapide que chez les personnes plus âgées. C'est pourquoi les jeunes gens devraient veiller jalousement, soigneusement, en cas d'affections des organes respiratoires, à leur santé, c'est-à-dire au bonheur de leur jeunesse. Et cela leur est rendu bien facile par l'usage bien simple de l'excellent thé pectoral à la renouée russe, qui s'est montré sans rival dans la toux, l'enrouement, les affections du larynx, le catarrhe bronchial, l'asthme, le catarrhe pulmonaire, les difficultés de la respiration, l'hémoptysie et autres maladies du même genre, quels que soient leurs noms. D'innombrables malades ont obtenu, en faisant usage de ce produit, des résultats excellents. On trouvera des renseignements sur son emploi dans une brochure que M. Ernest Weidemann, à Liebenbourg a. H., enverra gratis et franco.

Afin d'assurer aux malades le moyen de se procurer cette plante dans sa forme véritable authentique, M. Ernest Weidemann envoie le thé de renouée en paquets à deux francs, partout en Suisse, par son dépôt général, la pharmacie « Au Griffon » de M. Alfred Schmidt, à Bâle. Chaque paquet porte la marque de fabrique déposée, avec les initiales E. W. qui sont légalement protégées, ainsi que le Thé de Weidemann à la renouée russe. Chacun peut ainsi éviter les contrefaçons sans valeur.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION RESPONSABLE :

Association de la SENTINELLE

LOCAUX Cercle Ouvrier, Rue de la SERRE 35

Imprimerie B. MARQUIS, Porrentruy

# Jeune garçon intelligent

libéré des écoles, trouverait occupation dans un bureau. — Rétribution.

Offres, bureau de la *Sentinelles*, Rue de la Serre, 35 a, *Chaux-de-Fonds*.



## Boulangerie Coopérative

et dans ses dépôts — Serre 90 — et dans ses dépôts  
La *Chaux-de-Fonds*

Pain blanc 1<sup>re</sup> qualité à 30 cent. le kilo

— On porte à domicile —

Avis aux agriculteurs et industriels  
POIDS PUBLIC

## Maladie des glandes

Je me fais un plaisir de vous informer que mon fils, âgé de 12 ans, a été complètement guéri de sa *maladie glandulaire* et *scrophuleuse* par votre traitement par correspondance. L'enfure des glandes du cou a tout-à-fait disparu et mon garçon n'a plus cet air chétif et souffreteux qui faisait mal à voir, mais il a repris bonne mine et son poids a augmenté notablement. *Hambourg* près *Menziken*, *Argovie*, le 20 décembre 1900. M. Weber, maçon. Attestation de la signature: *Irmiger*, syndic, *Menziken*, le 20 décembre 1900. Adresse: *Poliklinique privée Glaris*, *Kirchstrasse 405, Glaris*.

## Pour les malades de l'estomac

A tous ceux qui, par un refroidissement ou une réplétion de l'estomac, par l'usage d'aliments difficiles à digérer, trop chauds ou trop froids ou par une manière de vivre irrégulière, se sont attirés une maladie d'estomac telle que:

**catarrhe d'estomac, crampes d'estomac, maux d'estomac, digestion difficile ou engorgement**

on recommande par la présente un bon remède domestique, dont la vertu curative a été éprouvée depuis de longues années.

**C'est le Kräuterwein de Hubert Ullrich**

Ce Kräuterwein est préparé avec de bonnes herbes, et du bon vin. Il fortifie et vivifie l'organisme digestif de l'homme. Il écarte tous les troubles de l'appareil digestif, et agit avantageusement sur la formation nouvelle d'un bon sang.

Par l'emploi opportun du Kräuterwein, les maladies d'estomac sont le plus souvent étouffées dans leur germe et on ne devrait pas hésiter de l'employer à temps. Les symptômes, tels que: maux de tête, renvois, ardeurs dans le gosier, flatuosité, soulèvement de cœur, vomissement, etc., et qui sont encore plus violents quand il s'agit de maladies d'estomac chroniques disparaissent après un seul emploi.

La constipation et toutes ses suites désagréables telles que: coliques, oppression, battements de cœur, insomnies, ainsi que les congestions au foie, à la rate et les affections, hémorrhoidales sont guéries rapidement par l'emploi du Kräuterwein. Le Kräuterwein empêche l'indigestion, donne un essor au système de digestion et fait disparaître de l'estomac et des intestins les matières mauvaises par une légère selle.

Figure maigre et pâle, anémie, affaiblissement sont souvent la suite d'une mauvaise digestion, d'une constitution incomplète du sang et d'un état maladif du foie. Lors de manque d'appétit, affaiblissement nerveux, émotions, de fréquents maux de tête, insomnie, les personnes atteintes dépérissent souvent doucement. Le Kräuterwein donne une impulsion nouvelle à la nature la plus affaiblie. Le Kräuterwein augmente l'appétit, active la digestion et l'alimentation, raffermis les tissus, hâte la formation du sang, calme les nerfs agités et procure un nouveau courage de vivre.

Le Kräuterwein se vend en bouteilles à Frs. 2.50 et 3.50 dans les pharmacies de: *Porrentruy, Delle, Hérimoncourt, Sepois, Ferrette, Delémont, Grandvillars, Hirsingen, Dannemarie, Beaucourt, Audincourt, Altkirch, Pont-de-Roide, St-Hippolyte, Trevillers, Maiche, Saignelégier, Valentigney, Montbéliard, Feschel-le-Château, Héricourt, Laupen, Moutier, Reconswiler, Tramelan, St-Imier, Sonvilier, Bienna, La Chaux-de-Fonds, Le Russey, Belfort, etc.*, ainsi que dans les pharmacies de toutes les plus grandes et de toutes les plus petites localités du canton de Berne, de la Suisse et des pays voisins.

En outre les pharmacies de *Porrentruy* expédient, aux prix originaux à partir de 3 bouteilles de Kräuterwein, dans toutes les localités de la Suisse.

Se méfier des contrefaçons

Exiger: **Kräuterwein de Hubert Ullrich**

Mon Kräuterwein n'est pas un remède secret; il est composé de: Vin de Malaga 450,0, Esprit de vin 100,0, glycérine 100,0, Vin rouge 240,0, Jus de sorbier sauvage 150,0, Jus de cerises 20,0, Fenouil, Anis, Aunée, Ginseng amér., Racine de ginseng, Racine de calmus aa 10,0. Mêler ces substances. 285

## A CENDRILLON

Nous engageons vivement les lecteurs de *La Sentinelle* de donner la préférence pour leurs achats de chaussures à *D. MOOS*, 48, rue *Léopold-Robert*, *La Chaux-de-Fonds*. Cette maison, très avantageusement connue, ne vend que des articles de bonne qualité tout en ayant limité ses prix à un taux excessivement bas. L'assortiment est complet, tant en articles fins qu'en articles spéciaux pour la classe laborieuse.

Carnets d'ouvriers à l'imprimerie *B. MARQUIS*

**RELIURE** Le soussigné se recommande pour tous les travaux concernant son état. Travail prompt et soigné à des prix modérés, *E. KAHLERT*, relieur, rue de la Cure 3, *La Chaux-de-Fonds*.

## GILETS DE CHASSE

Grand choix de Gilets de chasse (Spencers) Ire qualité à bas prix chez

**J. - B. RUCKLIN - FEHLMANN**

Chemisier

Place de l'Hôtel-de-Ville 7  
Rue de la Balance 2  
*La Chaux-de-Fonds*

N'achetez pas de Chaussures

avant d'avoir vu le gr. catalogue illustré

avec 200 gravures de la Maison d'envoi

**Guillaume Graeb**  
à Zurich

Le catalogue sera expédié gratis et franco.

Il expédie contre remboursement:

Souliers pour filles et garçons, très fort, No 26-29 à fr. 3.50

No 30-35 à fr. 4.50

Pantoufles en canevas pour dames à fr. 1.90

Bottes de feutre pour dames, semelles en feutre et en cuir à fr. 3.—

Souliers à lacer pour dames, très fort à fr. 5.50

Les mêmes, plus élégantes, avec bouts à fr. 6.40

Bottines à lacer pour hommes, très forts à fr. 7.80

Les mêmes, avec bouts, élégantes à fr. 8.25

Souliers d'ouvriers, très forts à fr. 5.90

Echange de ce qui ne convient pas. — Rien que la marchandise garantie solide. — Service rigoureux et réel. H-3300-Z

La maison existe depuis 20 ans

Articles pour salle d'armes, équipement de mesure et parade, couleurs et tous les articles de décoration, fabrique comme spécialité

**Emile LUDKE**, ci-devant *Carl Kahn & fils*, *Jena 4*, fabrique la plus ancienne et la plus importante d'ustensiles pour étudiants de l'Allemagne. Catalogue gratis. Médaille d'or. (Bwg-1329)

## La meilleure idée!

Celui qui veut acheter bon marché, doit demander de suite le prix-courant gratis et franco de *Hans Hochali*. maison d'expédition à *Fahrwangen*. (*Argovie*). (H-5367-Q)

## Lait stérilisé

naturel

Le lait stérilisé de la nourrice de l'avenir est le meilleur aliment pour enfants, le plus naturel et remplace le lait de la maman! Aucun cas de diarrhée.

**Laiterie D. HIRSIG**,

Versoir 7, et

**Antoine Winterfeld**,

à la Gare, *La Chaux-de-Fonds*.

Bandages pour les cas les plus difficiles et à poser soi-même sont livrés sous garantie complète et aux prix de fabrique par le *Dr Krusi*, fabrique de bandages, *Gais* (*St-Gall*).

## Agenda ouvrier suisse pour 1902

Agenda de poche fort de plus de 200 pages, avec journal-caisse, ardoise, crayon touche et une foule de renseignements utiles sur les organisations ouvrières, le mouvement ouvrier, les tribunaux de Prud'hommes, etc., etc.

Le plus pratique des calepins

Vade-mecum indispensable de chacun, ne coûte que 1 fr. 50 l'exemplaire en belle reliure toile. — En vente à *La Chaux-de-Fonds*, chez *Jean Sunier*, président du *Grutli romand*, et *Léonard Daum*, rue *Numa Droz*, et à *Lausanne* chez l'éditeur, *Fritz Ruedi*, *Maupas 27*.

Toute commande de 12 exemplaires, à envoyer à une seule adresse et contre remboursement, donne droit à un exemplaire gratis.

## Toute ma reconnaissance

à *M. François Wilhelm*, Fournisseur de la cour impériale et royale, pharmacien à *Neunkirchen* près *Vienne*, inventeur du thé dépuratif antirhumatismal et antiarthritique. Dépuratif dans les cas de goutte et de rhumatisme.

Je regarde comme de mon devoir d'exprimer toute ma reconnaissance à *M. WILHELM*, pharmacien à *Neunkirchen*, pour les services que m'a rendus son thé dépuratif contre mes douleurs rhumatismales afin de rendre attentives à cet excellent remède toutes les personnes qui souffrent de ce mal atroce. Je ne suis pas à même de décrire les douleurs affreuses que chaque changement de température m'ont causées pendant trois longues années. Aucun remède, ni les bains sulfureux à *Baden*, près *Vienne*, ne me procurèrent un soulagement. Le sommeil ne fuyait, mon appétit diminuait constamment, mon teint se troublait, mes forces physiques s'affaiblissaient continuellement. Après avoir fait usage de ce thé pendant quatre semaines, les douleurs disparurent et ne sont plus revenues depuis les six semaines que je ne le bois plus. Mon état physique général s'est amélioré. Je suis convaincue que chacun qui, en pareille circonstance recourra à ce thé, en bénira comme moi l'inventeur, *M. François WILHELM*.

Votre dévouée,

**Comtesse Butschin-Streifeld**

épouse de Lieut.-Colonel.

## Banque Cantonale Neuchâteloise Service d'Epargne

Intérêts

4 0/0 jusqu'à fr. 1000.

bonifiés aux déposants } 3 1/2 0/0 de fr. 1001 à fr. 3000

Les modifications suivantes ont été apportées au règlement: Les sommes versées le premier jour ouvrable du mois portent intérêt dès le jour même.

Sur les sommes prélevées le dernier jour ouvrable du mois il est payé l'intérêt de tout le mois.

Les intérêts de l'année courante peuvent être touchés à partir du 24 décembre.

Sur les sommes prélevées du 24 au 31 décembre il est bonifié l'intérêt de tout le mois de décembre.

Les versements effectués du 2 au 10 janvier portent intérêt dès le premier janvier.

Les dépôts sont reçus, depuis cinq francs: à *Neuchâtel*, à la Caisse de la Banque, Faubourg de l'Hôpital, 20; à *Saint-Blaise*, chez *M. G. Hug*, député; au *Landeron*, chez *M. C.-A. Bonjour*, notaire; à *Peseux*, chez *M. H.-L. Henry*; à *Boudry*, chez *M. Camille Schwaar*, secrétaire de Préfecture; à *Bevaix*, chez *M. F. Rosselet*, instituteur; à *Saint-Aubin*, chez *M. H. Pointet*, greffier; à *La Chaux-de-Fonds*, à la Succursale de la Banque; à *La Sagne*, chez *M. Numa Vuille*, greffier; au *Locle*, à l'Agence de la Banque; aux *Ponts*, à l'Agence de la Banque; aux *Brenets*, chez *M. Eugène Haldimann*; à *La Brévine*, chez *M. Ulysse Matthey-Doret*; à *Fleurier*, à l'Agence de la Banque; à *Couvet*, à l'Agence de la Banque; à *Noiraigue*, chez *M. Ulysse Perrin*; aux *Verrières*, chez *M. Auguste Rosselet*; à *Cerrier*, à l'Agence de la Banque; à *Dombresson*, chez *M. Robert Sandoz*.

## VINS EN GROS

**Porrentruy, C. RIBA, Porrentruy**

**GRAND RABAIS**

pendant tout le mois de décembre

sur toutes mes marchandises, spécialement sur les Vins de table

Vins rouges: *Narbonne* par 50 litres à 30 cent.; par 100 litres à 28 cent. par litre par 300 litres et plus, grand rabais

Au comptant, 4% d'escompte ou à 90 jours net.

Tous mes vins sont garantis naturels

Se recommande au mieux,

**C. RIBA.**

OCCASION FAVORABLE

J'offre à mon honorable clientèle, ainsi qu'au public en général, une grande partie de vins *Malaga 1896* véritable, en fûts d'origine de 16 lit. à 14 fr. et de 32 lit. à 27 fr., franco toute gare suisse, contre remboursement, ainsi que du bon *Cognac*, *Rhum*, *Asti mousseux*, *Vermouth*, *Marsala*, *Madère*, *Champagne* véritable de l'Union champenoise, etc., à des prix défiant toute concurrence. — Marchandise de toute première qualité.

1197

Se recommande, **C. RIBA.**